

le besoin de rotation, le mauvais égouttement du sol, le besoin de fossés, ou bien encore la conséquence de la persistance à faire produire des plantes qui ne sont pas adaptées au sol ni au climat, ou la culture de produits qui n'ont que peu de valeur sur les marchés, ou des récoltes qui chaque année sont ravagées par les insectes.

Voilà autant de questions qui doivent attirer l'attention du cultivateur qui ne cesse de dire que l'agriculture ne paie pas sans avoir auparavant essayé à en connaître les causes et prendre les moyens d'y remédier par une plus soigneuse attention à la culture de ses champs.

Pourquoi un animal pur sang est-il meilleur qu'un animal de race ordinaire ?

Un cultivateur faisait à un éleveur d'animaux la question suivante :

« Si j'ai un animal ordinaire, disons une vache du pays, aussi grosse et aussi grasse qu'une vache pure race de Durham, pourquoi ne serait-elle pas aussi bonne et pourquoi ne se vendrait-elle pas à un aussi bon prix sur le marché, que la vache pur sang de Durham ou Devon ? »

Voici la réponse qui lui fut donnée :

Si vous désirez avoir seulement le bœuf, la peau et le suif pour les vendre à la boucherie, peut-être que la vache ordinaire vaudrait autant que l'autre. Ou si vous vouliez n'avoir que du lait ou du travail de votre animal, vous pourriez en trouver parmi la race ordinaire qui soient aussi bons que ceux de pur sang.

Mais il est bien différent, s'il s'agit de les faire rapporter ; dans ce cas là, vous n'êtes pas certain que ceux de la race ordinaire produiront des croûtes semblables à eux, tandis que ceux de pur sang produiront des croûtes semblables à eux. Les animaux pur sang, de race quelconque, ont des marques particulières distinctives qui datent depuis longtemps, peut-être des siècles, de sorte que l'on est sûr qu'ils produiront une race possédant les signes de leurs ancêtres.

Il n'en est pas ainsi de la race ordinaire. Si vous avez un animal qui soit bon pour le lait, il n'y a pas de certitude que sa progéniture aura cette qualité. Si vous en avez un qui ait une belle couleur ou une belle forme, vous n'êtes pas sûr que sa progéniture aura l'une et l'autre ; tandis qu'avec un animal pur sang vous l'êtes. Prenez, par exemple, un animal de race Hereford, avec son corps solide, compact, de couleur brune et sa face blanche, vous pouvez prédire, avec beaucoup de certitude, que tous ses veaux auront les mêmes signes distinctifs ; il en est ainsi des animaux Durham, Devon et Jersey.

Il s'en suit donc qu'un animal de race pure vaut mieux qu'un animal de race ordinaire, non pour sa viande, sa grosseur, sa peau ou son suif, mais pour la certitude où l'on est qu'il produira un animal semblable à lui.

« Mais, demanda le cultivateur, nos races communes ne peuvent-elles pas être amenées à ce point ? »

L'éleveur lui répondit : Oui, si vous avez le talent et l'expérience nécessaire pour conduire l'élevage de votre bétail avec tout le soin qu'il requiert sous le

rapport du croisement et de la nourriture d'un animal depuis sa naissance jusqu'à l'âge adulte et au-delà. Vous pourriez même réussir, par un croisement judicieux, à améliorer profitablement votre troupeau de bétail. Mais il faut de l'étude, beaucoup d'observation et des soins assidus à l'égard du troupeau que vous désirez améliorer et perfectionner.

La pelure des fruits est indigeste.

Ce fait s'applique à tous les fruits, sans exception ; il comprend aussi les petites peaux des amandes et des noix de toutes sortes. Cependant nous n'y attachons aucun cas. Du fait que les pelures des fruits et des noix de toutes sortes sont indigestes, il ne peut en résulter des accidents graves qu'en autant que l'on mange de ces fruits en quantité.

Voici ce que nous lisons, à ce sujet dans le *Journal du Cultivateur*, publié à Montréal en 1856 :

« La pelure de toutes les prunes est extraordinairement forte, comparée à sa substance, et résiste à l'action de l'eau et à plusieurs matières dissolvantes d'une manière remarquable. Si elle n'est pas bien mâchée avant d'entrer dans l'estomac, la pelure de la prune est rarement digérée, si elle n'est pas dissoute par le jus gastrique. Dans quelques cas, des morceaux s'attachent à l'enveloppe de l'estomac, comme le papier mouillé s'attache aux corps, causant la maladie ou autres inconvénients.

Les raisins secs et les groseilles sont surtout compris dans ces remarques, montrant qu'il faut les hacher avant d'en faire des puddings, car si une groseille passe entière dans l'estomac, elle ne digère pas.

Quand les chevaux mangent de l'avoine ou des fèves qui n'ont pas été broyées, la plus grande partie de cette nourriture est avalée entière, et dans cet état étant parfaitement indigeste, la peau résistante à l'action de l'estomac, il y a autant de perte quant à la nutrition. Les oiseaux n'ayant pas de dents, ils sont munis d'appareils pour moudre leurs grains, avec le gosier par lequel passe la graine, elle est broyée avant la digestion.

« Les pommes et les poires devraient toujours être pelées. Nous ne mentionnons pas les oranges, vu qu'on les pèle toujours. Les prunes de toutes sortes devraient aussi être pelées avec soin, lorsqu'on les mange crues, et si on en fait des tartes, on doit les écraser auparavant. Les noix sont aussi indigestes si la pelure brune, quoique mince, n'est pas ôtée.

Choses et autres.

*Tabac et vignes.*—On vanta beaucoup les plantations de tabac de M. Antoine Nadeau à Saint-Isidore, comté de Dorchester.

Il y a des feuilles qui ont jusqu'à 42 pouces de longueur sur 19 de largeur. Il y a aussi chez M. Nadeau de superbes vignes cultivées dans une serre et qui sont chargées de raisins.

On signale aussi une plantation de vignes à Saint-Joachim, côte de Beauport, qui n'est que du printemps dernier et qui contient 2,500 pieds de diverses espèces de vignes.—*Journal de Québec.*

*Plantation d'arbres fruitiers pour d'autres.*—Assez souvent, quand nous recommandons à un cultivateur l'établissement d'un verger sur sa ferme, il nous arrive de recevoir la réponse suivante : « Pourquoi un verger, pourquoi des fruits ? est-ce que nous n'avons pas vécu jusqu'ici sans cela ; d'ailleurs ça